



ZU GAST BEIM EIDGENÖSSISCHEN SCHWING- UND ÄLPLERFEST

Wir geben es zu, wir waren zum ersten Mal am ESAF, dem Eidgenössischen Schwing- und Älplerfest. Auf dem Campingplatz, wie es sich für Camper eben gehört. Roland mit dem Wohnwagen, ich mit dem Wohnmobil.

Wir fahren also mit unseren Gefährten von unterschiedlichen Richtungen nach Zug, Treffpunkt 12.30 Uhr im Stau vor dem Eingang zum Campingplatz. Dort wollen wir uns hintereinander positionieren, sodass wir Plätze nebeneinander bekommen.

Denkste, wir fahren von der Autobahn den Wegweisern Campingplatz nach, kein Stau weit und breit, aber viele Womos und viele Wohnwagen. Dann stehen wir plötzlich schon vor dem Eingang, werden in 20 Sekunden eingecheckt und fahren den Handzeichen der «Chrampfer» nach. Nach einer kurzen Fahrzeit über die temporäre Zufahrtsstrasse aus militärischen Panzerplatten biegen wir in die Wiese ein, fahren hinter einen Wohnwagen und stoppen unser Womo. Und schon stehen wir am richtigen Ort, mit Platz für die Sonnenstore, Campingstühle usw. Kein Rangieren, kein

Rückwärtsfahren, einfach nur stoppen und fertig. Bevor wir ausgestiegen sind, ist unsere gesamte 300 m lange Campingreihe voll und die nächste Kolonne fährt in entgegengesetzter Richtung parallel zu uns auf die Wiese. Alle perfekt positioniert, alle haben Platz für Tische und Stühle und anderes (Kühlschränke voll Bier, Essenszelte, umfunktionierte Massenschlag-Anhänger mit 14 Matratzen drin, Notstromaggregate,

Bänke usw.). Wir staunen, und nicht zum letzten Mal.

Unglaublich, wie effizient und schnell dieser riesige Campingplatz gefüllt ist. Wir sind echt sprachlos! Dann beim Einrichten merkt man, dass wir zum ersten Mal an einem ESAF sind, wir haben keine Schweizer Fahne dabei und auch keine Kantonalfahne, geschweige denn eine Fahnenstange. Mischt, jetzt sehen die Leute nicht, dass wir zum





Nordostschweizer Teilverband gehören und dementsprechend Armon Orlik und Samuel Giger die Daumen drücken.

Aber egal, wir machen zu Fuss einen Rundgang durchs Festgelände, bestaunen das weltweit grösste temporäre Stadion mit 56 500 Sitzplätzen, durchschreiten die Festmeile und besichtigen einen Teil des Campingplatzes. Alles zusammen hätte vielleicht eine Stunde gedauert, wir sind

aber fünf Stunden unterwegs. Nicht wegen der Distanzen, sondern wegen der anderen Fans auf dem Campingplatz. Überall werden wir sofort an den Tisch gebeten, werden uns Getränke angeboten und dann wird über das Schwingen und die Favoriten geredet. Und zwischendurch auch übers Camping.

Unsere mitgebrachten «Camping Revue» sind ganz schnell vergriffen und auch den Verband konnten wir einigen Campern nä-

herbringen, aber noch viel lieber redet man hier über die Einteilung, die gestrauchelten Favoriten und über die hoffnungsvollen Jungen. Zum Glück kennen wir uns im Schwingen etwas aus ...

Während in der Arena die Schwinger schwingen, ist der Campingplatz fast ausgestorben. Zeit für uns, die Infrastruktur genauer anzuschauen und Ideen zu sammeln, wie man das nächste ESAF für den SCCV nutzen könnte.

Die Camper sind ein friedliches Volk, aber die campenden Schwinger fast noch einen Tick friedlicher. Das zeigt sich dann am Ende des Fests, als wir am Montagmorgen zusammenräumen und den 1800 Plätze grossen Campingplatz verlassen: auf dem gesamten Gelände nicht ein einziges Papierfetzchen, nicht eine PET- oder Glasflasche, die nicht dort liegt, wo sie sein soll. Echt eindrücklich! Ein weiteres Mal, dass wir aus dem Staunen nicht herauskommen.

Wir kommen in drei Jahren wieder, aber dann vollständig ausgerüstet!

Rolf Järmann





VISITER LA FÊTE FÉDÉRALE DE LUTTE SUISSE ET DES JEUX ALPESTRES

Nous l'avouons, nous nous sommes rendu pour la première fois au FFLS, la fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres. Sur un camping, bien entendu, comme tout bon campeur! Roland avec sa caravane, et moi au volant de mon camping-car.

Avec nos compagnons de route provenant des quatre coins de Suisse, nous nous dirigeons vers Zoug et nous donnons rendez-vous à 12h30 dans l'embouteillage à l'entrée du camping. L'objectif est de se regrouper là-bas afin de recevoir des places côte à côte.

Pensez-vous! Nous quittons l'autoroute en direction du camping sans l'ombre d'un bouchon, parmi les autres caravanes et camping-cars. Et lorsque nous arrivons aux portes du camping, l'enregistrement s'est fait en 20 secondes, et nous suivons le signe de la main du «bosseur». Après un court trajet sur une allée temporaire faite de plaque de blindage militaire, nous nous arrêtons

dans l'herbe derrière une caravane, et pouvons couper le moteur du camping-car. Nous sommes déjà en place, avec de l'espace pour le store, les chaises de camping, etc. Aucune manœuvre compliquée ou de marche arrière, on s'arrête là et c'est tout. Avant que nous n'ayons le temps de sortir, les 300 m de notre rangée sont complets, et la colonne suivante se dirige dans l'autre sens, pour se ranger dans l'herbe en une ligne parallèle à la nôtre. Tous sont parfaitement positionnés, avec suffisamment de place pour tables, chaises et tout le nécessaire (réfrigérateur pleins de bière, tentes de repas, remorque convertible en dortoir, alimentation électrique de secours, bancs, ...) Nous sommes impressionnés, et ce ne sera pas la dernière fois!

Incroyable, l'efficacité et la vitesse à laquelle ce gigantesque camping s'est rempli! Nous en restons bouche bée! Dès l'installation, on se rend compte que nous sommes ici pour la première fois. Nous n'avons ni drapeau suisse ni drapeau de notre canton,



et même pas de mât pour les suspendre. Mince, maintenant personne ne voit que nous venons du nord-est de la Suisse, et que nous croisons les doigts pour Armon Orlik et Samuel Giger.

Peu importe, nous nous promenons dans la zone du festival, nous nous émerveillons devant le plus grand stade temporaire au monde avec ses 56 500 places, et parcourons une partie du camping. Nous pensions partir pour une heure, mais l'ensemble nous en aura pris cinq, non-pas à cause des distances, mais des autres fans sur le camping. Partout, nous sommes invités à table, à boire, et à parler de la lutte et des favoris. Et entre-temps, nous avons pu parcourir le camping.

Notre stock de «Camping Revue» est très vite épuisé et nous avons pu rapprocher l'association de certains campeurs, mais ils préfèrent en général parler du classement, des favoris en sursis et des jeunes pleins d'espoir. Heureusement que nous avons quelques connaissances sur la lutte ...



Pendant que les lutteurs luttent, le camping est presque vide. Il est alors temps pour nous de regarder en détail l'infrastructure et de réfléchir sur la façon dont la FSCC pourrait se servir du prochain FFLS.

Les campeurs sont un peuple pacifique, mais les lutteurs qui campent sont presque plus pacifiques encore. La preuve à la fin du festival, lorsque tout doit être rangé le lundi matin et que les 1800 places de camping doivent être libérées: sur l'ensemble du terrain, on ne trouve pas une bouteille PET, pas le plus petit papier, pas le moindre déchet, comme cela devrait toujours être le cas. Vraiment impressionnant!

Encore une fois, nous ne pouvons pas nous empêcher d'être étonnés. Nous reviendrons dans trois ans, mais, cette fois, nous serons complètement équipés.

Rolf Järmann

